



Extrait de la revue **SingulierS** du 1^{er} trimestre 2009

Revue des parlers romans de la province de Luxembourg

Editeur responsable: P. Otjacques, rue de la Hette 19 - 6840 Neufchâteau

Rubrique : Éditorial

A rvèy Maurice

(Hommage rendu à notre ami Maurice Georges lors de ses funérailles, célébrées le samedi 3 janvier 2009 en l'église Saint-Martin à Nives)

Notre ami Maurice Georges dè Cobrevève, s'en est allé, et c'est pour nous, ses amis membres du Musée de la Parole en Ardenne, une grosse émotion et une certaine tristesse. Son départ fut assez inattendu, car il était encore en forme lors de la dernière réunion de notre conseil d'administration du 19 décembre dernier, pour laquelle, par téléphone, il nous disait son regret de ne pouvoir s'y rendre en voiture, à cause du verglas.

Maurice était le plus vieux membre de notre association, et c'était pour nous, une sorte de porte-bonheur, qui incarnait la résistance des gens de l'Ardenne et leur amour du terroir natal. Il est peu d'associations qui peuvent compter dans leurs rangs, sur un membre de 94 ans toujours dynamique, travaillant constamment sur des projets d'édition, et se rendant encore en voiture à chaque réunion.

Lorsqu'il prit sa retraite, après une carrière bien remplie aux ACEC de Charleroi, il revint s'établir dans la maison paternelle à Cobreville. Il prit ainsi conscience de l'importance de sauvegarder le patrimoine linguistique de sa région : le wallon de la Haute-Sûre. Ayant la plume alerte, puisqu'il avait déjà publié des ouvrages sur la guerre 40-45, il se lança dans l'écriture en wallon au début des années 1980. Il le fit avec beaucoup de rigueur et de talent. Il publia alors, pour commencer, une « Petite grammaire dialectale du wallon de la Haute Sûre » qui fut rééditée en 1995.

Il justifiait sa passion dans l'introduction de cette grammaire, en écrivant ceci : « 'est parce que chaque jour qui passe, voit disparaître les derniers dépositaires de ce précieux patrimoine de nos ancêtres. Ceux-là qui, depuis leur plus tendre enfance, et pendant plus de trois quarts de siècle, ont pratiqué notre parler wallon. A chaque décès de l'un d'entre-eux, c'est toute une bibliothèque qui s'évanouit à jamais ».

Pour éviter cette perte, Maurice écrivit alors des textes reprenant des histoires locales ou vécues. Il publia son premier morceau en 1984, dans la toute récente revue « Ké novèle ? » publiée par l' ASBL Musée de la Parole au Pays de Bastogne, sous le titre évocateur de : « Noyi padri lès bârbeulés », dont voici un extrait de circonstance : « Dèmwîn, c' èst Noyi, èt mâgré noûs mizères, djè n' plans nin lêchi passé ç' djoûr la sins rin fè. On n' s' imâjine nin çu k' on put èsse débrouyârd cand on èst prîjnî ! Ossu, al nut', cand lès-Almands ont vnu fè l' apèl dins noûs tchan.mes, il ont stî sufokès d' vèy noûs ptits sapins d' Noyi k' astint brâmint pus bès k' èl leûr, o côr dè gârde. Comint ç' kè dj' nos-avins procuré lès ptites boujîes, lès tchfès d' anje, èt min.me dès boules dè vère ? I n' l' ont jamès savu ! »



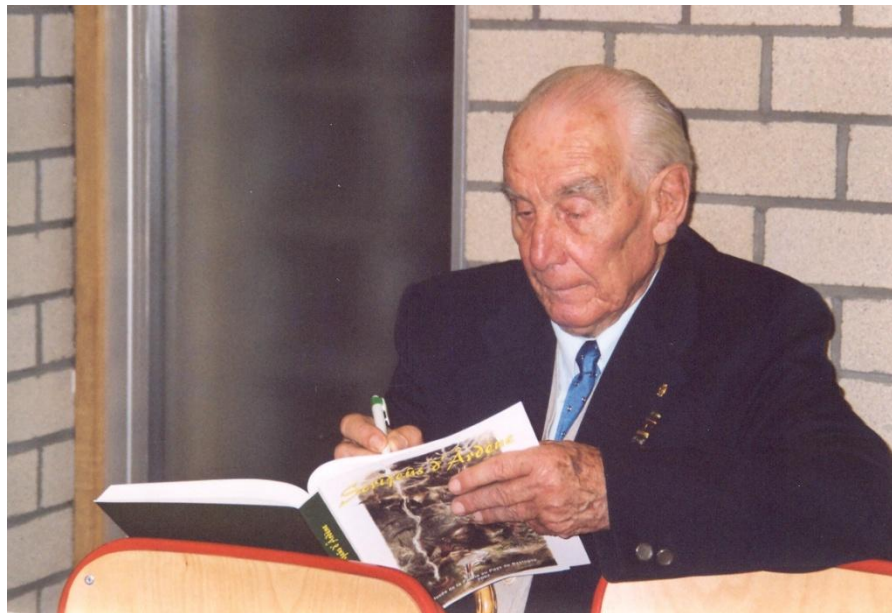
Maurice, entreprenant et débrouillard comme il le fut durant toute sa vie, était certainement pour une grande part dans la confection et les trouvailles pour la garniture de ces sapins de Noël.

C'est en 1987, qu'il sera élu membre titulaire du Musée de la Parole au Pays de Bastogne où sa compétence sera unanimement appréciée. Il en deviendra rapidement le Vice-président inamovible. Ses textes paraîtront alors régulièrement dans la revue de l'association, pour aboutir en 1989 à la publication d'un recueil sous le titre de : « Lès flâwes da Fernand ».

Il ne s'arrêtera pas en si bon chemin, puisqu'il nous gratifiera en 2006, d'un second livre en wallon, ayant comme titre: « Èl fi do chayteû » (le fils de l'ardoisier). Cette œuvre était en quelque sorte la biographie de l'auteur, on y découvre au fil des jours et des saisons, ce que fut sa jeunesse, avec la vie dans son village et sur le chemin de l'école. Mais aussi son adolescence, jusqu'à son service militaire. Il nous y dévoilait, avec saveur, quelques pans de la société rurale ardennaise d'entre les deux guerres.

Merci brâmint dès côps, Maurice, pour ces témoignages qui ne seront pas oubliés, mais aussi pour les 25 années passées au Musée de la Parole, comme emblème de notre langue régionale.

Pierre OTJACQUES



Maurice GEORGES, dédicant l'Anthologie « Scrîjeûs d' Ârdène », lors de sa présentation à l'Hôtel de Ville de Bastogne, en novembre 2002.